



MUSIQUES RARES

1910—1958

**ASSOCIATION
ENSEMBLE ENSCÈNE**

25.05.19

**LES
LIBERTINS
DU STYLE**

sam: 19h

Durée: 1h45

Ernest Bloch (1880-1959)
Trois nocturnes pour trio (1925) – (10')
Andante
Andante quieto
Andante quieto

Eriikka Maalismaa, violon
Astrig Siranossian, violoncelle
Cédric Pescia, piano

Ernst Křenek (1900-1991)
Sonate pour violon solo no 2 op. 115
(1948) – (9')
Allegro deciso
Adagio
Allegretto grazioso, con anima, flessibile

Eriikka Maalismaa, violon

Sándor Veress (1907-1992)
Trio à cordes (1952-1954) – (20')
Andante
Quasi improvisando, Semplice,
poco rubato
Allegro molto

Nurit Stark, violon
Melia Watras, alto
Vashti Hunter, violoncelle

Pause (20')

Brève présentation de Cédric Pescia
(10' env.)

George Enescu (1881-1955)
Quintette avec piano op. 29
(1940) – (35')
Con moto molto moderato
Andante sostenuto e cantabile
Vivace ma non troppo

Eriikka Maalismaa, violon
Nurit Stark, violon
Melia Watras, alto
Vashti Hunter, violoncelle
Cédric Pescia, piano

CHRONIQUE EN MARGE :

« Cher ami,

Croyez-moi, nos pensées sont avec vous dans cette terrible crise. Pendant l'été j'ai eu un grand succès à l'Université du Michigan; je suis maintenant professeur de musique au Vassar College, Poughkeepsie, N.Y. Les montagnes du Colorado sont admirables. Espérons que tout aille bien et aussi vite que possible! Croyez, cher ami à nos sentiments les plus amicaux pour vous et Mme Collaer.

Comme toujours,

Ernst »

Lettre du 4 septembre 1939 d'Ernst Křenek au musicologue Paul Collaer

ERNEST BLOCH — *Trois Nocturnes pour trio avec piano* (1925)

D'imagination lasse, on a trop souvent voulu coincer Ernest Bloch entre Strauss et Debussy qui passent pour être ses influences majeures. Pourtant, la musique du Genevois est bien trop introvertie, bien trop symptomatique d'une nature de l'âme unique pour entrer dans une quelconque classification. Pauvre libertin de l'esprit et du style! Jusqu'au bout, sa psyché et ses angoisses ont été une source intarissable d'inspiration. Encore aujourd'hui, nos oreilles oublieuses sont bien souvent trop rassurées par les écoles.

Les *Trois Nocturnes* voient le jour en 1925, alors qu'Ernest Bloch reprend la direction du Conservatoire de San Francisco. Les trois pièces fugitives d'à peine trois minutes chacune paraissent être le récit d'une sieste tourmentée lors d'un après-midi orageux d'une fin d'été écrasante. Le premier *Andante* inquiète de prime abord par ses notes graves tapies sous la main gauche du piano. Les cordes entament alors une procession discrète et solennelle qui les mène vers une éclaircie fugace. L'inquiétude revient pour se transformer peu à peu en une conversation angoissée où chaque instrument se tuile et se monte la tête. L'*Andante quieto* est une berceuse lumineuse qui apaise immédiatement l'anxiété du mouvement précédent. Mais bien vite, la matière s'échauffe de nouveau dans la jouissance d'une fièvre lyrique. Dans le troisième *Nocturne Tempestoso*, la fièvre devient un délire cauchemardesque dans lequel les cordes s'adonnent à une course sauvage vers les profondeurs de l'inconscient.

ERNST KŘENEK — *Sonate pour violon solo n°2 opus 115* (1948)

Ernst Křenek est un caméléon stylistique. Atonaliste libre à ses débuts, il côtoie Busoni et Scherchen à Berlin avant de tomber sous l'influence néoclassique de Stravinsky – caméléon lui aussi. Il vit quelque temps en Suisse dans les années vingt, se marie pour un temps à Anna Mahler, puis s'intéresse au jazz avant de devenir dodécaphoniste. Sériel dans les années quarante, Křenek migre aux États-Unis et dix ans plus tard se pique de curiosité pour la musique électronique. Le Viennois, qui meurt en 1991 à Palm Springs en Californie, sera parvenu tout au long de son existence à une incroyable maîtrise stylistique de toutes les musiques du siècle qui l'a vu naître.

Lorsqu'il achève la composition de la *Sonate pour violon solo n°2* en 1948, Ernst Křenek est en pleine période dodécaphonique. Il vient d'achever une étude sur la musique de Mahler et s'intéresse de près aux partitions de Webern. La *Sonate pour violon solo n°2* est basée sur une série de douze sons et respecte – d'un point de vue formel – le modèle consacré de la forme sonate. Les trois premières notes de l'*Allegro deciso* augurent d'un terrible *fatum*. À maintes reprises, elles réapparaissent masquées, tentant de prévenir notre méfiance, lorsque un second thème au lyrisme doux entre scène. L'*Adagio* développe les éléments du second thème de l'*Allegro deciso*. L'ampleur des phrases témoigne clairement des recherches mahlériennes du compositeur. Le final *Allegretto grazioso, con anima*, flessibile est une danse désarticulée autour des trois notes fatidiques du premier mouvement. De loin en loin jaillit une envolée lyrique aussitôt interrompue par la répétition de phrases entêtées. Le violon halète, répétant dans un vain sursaut d'indignation la sombre sentence initiale.

SÁNDOR VERESS — *Trio pour violon, alto et violoncelle* (1952-1954)

De sept ans le cadet d'Ernst Křenek, Sándor Veress naît également dans l'Empire Austro-hongrois. Il fait ses études à l'Académie Franz Liszt de Budapest. Bartók lui enseigne le piano, Kodály la composition. Lui-même y enseigne la composition entre 1943 et 1948, années durant lesquelles Ligeti et Kurtág figurent parmi ses ouailles. En 1949, les changements politiques en Europe de l'Est le poussent à fuir en Suisse où il enseigne la théorie et la composition au Conservatoire de Berne.

Le *Trio pour violon, alto et violoncelle* date du début de ses années bernoises. Il s'agit pour Veress d'une période délicate d'adaptation. Cette œuvre est une synthèse entre deux mondes. Le folklore découvert via l'ethnomusicologie d'un côté et le dodécaphonisme de l'autre.

Une suite d'accords immuables ouvre un *Andante* planant dans lequel la série est le matériau de base nécessaire à la conversation affable mais grave des trois protagonistes. Le second thème qui émerge est noté *Quasi improvisando, Semplice, poco rubato*. Ici les influences folkloriques sont pleinement assumées, croquant çà et là des scènes quotidiennes. Bientôt le violoncelle se fixe sur un ré grave de mauvais augure. C'est alors que reprend la conversation du premier thème.

Le mouvement se termine sur un solo de violon hypnotisant. L'*Allegro molto* est d'emblée très rythmique. Le trio devient une machine implacable qui avance à l'unisson avant de se dérégler progressivement et se transforme en trio de percussions juste avant la reprise du mouvement mécanique initial.

GEORGES ENESCU — *Quintette avec piano opus 29 (1940)*

Après avoir vécu une jeunesse d'une grande richesse artistique, Georges Enescu choisit d'étudier à Vienne puis au Conservatoire Supérieur de Paris où, souvent assis au côté de Maurice Ravel, il suit avec attention les leçons de composition du maître Fauré. Néanmoins, les événements politiques de son pays natal, les exigences imposées par l'administration du conservatoire et les bouleversements émotionnels de sa vie privée, entravent peu à peu sa créativité. C'est certainement pour cela que bon nombre de ses compositions ne voient pas le jour avant la fin de la Première Guerre mondiale.

Le *Quintette pour piano opus 29* est dédié à la mémoire de la princesse et pianiste roumaine Elena Bibescu, indéfectible mécène d'Enescu tout au long de ses années parisiennes. De nombreuses ébauches postulent son achèvement pour l'automne 1940, mais seul le premier mouvement est daté. La création a lieu en 1964 à Bucarest, 9 ans après la mort d'Enescu, qui n'entendit donc jamais son *Quintette*.

Con moto molto moderato étonne par sa sobriété. Il débute par l'exposition d'un long thème dont est issue une grande partie du développement motivique de l'œuvre. Le second sujet n'est curieusement pas contrastant, mais apporte plutôt une eau de plus en plus passionnée au moulin du premier. Les ersatz d'une valse nous entraînent bientôt à travers l'exubérance des textures qui magnétisent l'auditeur. L'*Andante sostenuto e cantabile* apparaît comme un lieu de jouissance hors du temps. Le compositeur note d'ailleurs *dolcissimo strascinante* [faisant traîner très doucement]. Les cordes vives et alertes du *Vivace ma non troppo* nous sortent soudain de l'envoûtement. Vient une danse aux forts accents folkloriques puis les cordes s'épanchent en un récitatif tour à tour rêveur ou angoissé. Les cinq musiciens se jettent finalement dans une péroraison passionnée qui meurt subitement dans les graves du piano, soutenu par les accords du quatuor.

Textes: Luc Birraux

BIOGRAPHIES

MELIA WATRAS — Alto

L'altiste et compositrice Melia Watras est considérée comme l'une des voix dominantes de son instrument. Artiste polyvalente, Melia Watras collabore avec le monde de la danse et du théâtre.

Melia Watras est née à Honolulu et commence très tôt ses études musicales au piano. Peu de temps après, elle se tourne vers l'alto et fait ses débuts à 16 ans, en solo avec le Dayton Philharmonic Orchestra. Ses études formelles l'ont emmenée à l'Indiana University, où elle étudie avec Atar Arad et Abraham Skernick et obtient baccalauréats, masters et le prestigieux certificat d'artiste. Elle étudie ensuite la musique de chambre à la Juilliard School tout en occupant le poste d'assistante pédagogique du Juilliard String Quartet.

Melia Watras est professeure d'alto et présidente des cordes à la Washington University où elle occupe actuellement le poste de professeure associée de la chaire Adelaide D. Currie Cole. Elle retourne fréquemment à son alma mater, l'Indiana University pour enseigner en tant que professeur invitée.

NURIT STARK — Violon et alto

Née en 1979, Nurit Stark étudie à la Rubin Academy de Tel Aviv avec Haim Taub, à la Juilliard School of Music de New York avec Robert Mann et à la Hochschule für Musik de Cologne avec le Quatuor Alban Berg. Elle se perfectionne auprès d'Ilan Gronich à l'Universität der Künste de Berlin.

Pour BIS et Genuin, elle a gravé deux CDs d'œuvres de musique de chambre de Sofia Gubaidulina, Victor Suslin et Olivier Messiaen. Pour Claves Records, elle a enregistré, en compagnie de Cédric Pescia, les sonates pour violon et piano de Busoni et Enescu et des œuvres pour violon, alto et piano de Clara et Robert Schumann, CDs qui ont obtenu les meilleures critiques. Leur dernier CD consacré à Ernest Bloch vient de paraître chez Claves.

Nurit Stark joue un violon de Petrus Guarnerius de Mantoue datant de 1710.

ASTRIG SIRANOSSIAN — Violoncelle

Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du Concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, ses partenaires de musique de chambre n'en sont pas moins que Simon Rattle, Antonio Pappano, Yo-Yo Ma, Sol Gabetta, Bertrand Chamayou ou Daniel Ottensamer. Astrig Siranossian a débuté la musique à l'âge de trois ans. Admise cinq ans plus tard au C.N.R. de Lyon, elle poursuit ses études au C.N.S.M. de Lyon, obtenant à dix-huit ans son Diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son Master concert et son Master soliste.

ERIIKKA MAALISMAA — Violon

Eriikka Maalismaa a commencé le violon à l'âge de six ans.

En 2006, Eriikka Maalismaa a rejoint les rangs de l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, puis est invitée du Tapiola Sinfonietta, de l'Orchestre Philharmonique de Turku, de l'Orchestre de Chambre de Laponie, de l'Orchestre de Chambre australien et l'Orchestre Symphonique de la BBC. En 2016, après huit ans de collaboration avec l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, elle quitte son poste et démarre une carrière de musicienne indépendante.

Eriikka Maalismaa est membre fondatrice du Festival Ristiveto et du collectif Härö, spécialisé dans la musique contemporaine. Elle joue en duo avec le pianiste Emil Holmström, et le violoncelliste Markus Hohti les rejoint régulièrement pour former un trio avec piano. La musique contemporaine occupe une place importante dans sa vie de musicienne.

VASHTI HUNTER – Violoncelle

En mai 2012, Vashti Hunter est devenue la première violoncelliste britannique à remporter le Prix du Concours international de violoncelle « Printemps de Prague ».

Membre fondateur du Trio Gaspard, elle étudie avec le professeur renommé et ancien membre du Quatuor Alban Berg, Hatto Beyerle. Le trio a remporté plusieurs prix lors de compétitions internationales. Au cours de master classes, Vashti Hunter a bénéficié des enseignements de Natalia Gutman, Steven Isserlis, Anner Bylisma, Bernard Greenhouse, Gary Hoffman, Alexandre Rudin, Arto Noras et Torleif Thedeen.

En 2014, Vashti Hunter a obtenu son diplôme «Konzertexamen» de violoncelle avec Leonid Gorokhov à la Musikhochschule de Hanovre, diplôme accompagné de généreuses récompenses du Leverhulme Trust et de la Deutsche Stiftung Musikleben. Depuis 2017, elle enseigne la musique de chambre au Royal Northern College of Music de Manchester et le violoncelle à la Hochschule für Musik, Theater und Medien Hannover.

CÉDRIC PESCIA – Piano

Né en 1976, Cédric Pescia commence ses études musicales à l'âge de sept ans. Il étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre (Premier Prix de Virtuosité avec les félicitations du jury en 1993), puis auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève (Premier Prix de Virtuosité avec distinction en 1997) et achève ses études à l'Universität der Künste de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig. Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002 à Salt Lake City, USA. Depuis, il se produit dans le monde entier.

Membre fondateur d'Ensemble enScène, concerts de musique de chambre à Renens (Lausanne), il en est, depuis 2006, le directeur artistique. Il est aujourd'hui musicien associé au TKM-Théâtre Kléber-Méleau.

Pour Claves Records, AEON, La Dolce Volta, BIS, Genuin, il a enregistré des œuvres de Bach, Couperin, Beethoven, Bloch, Schubert, Schumann, Debussy, Busoni, Enescu, Messiaen, Cage, Suslin et Gubaidulina. CDs qui ont recueilli les meilleures critiques.

En 2012, il est nommé professeur de piano à la Haute Ecole de Musique de Genève.

VOTRE PROCHAIN

RENDEZ-VOUS

SAISON 18—19

06.06.19
PRÉSENTATION
DE SAISON 19—20

Entrée libre dans la limite des places disponibles
C'est la fête!

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.